

LA PREUVE DE L'IMĀMAT

بُيُوتُ الْمُؤْمِنِينَ

‘Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

La Preuve de l'Imāmat

(Subūt-i Imāmat)

par

ʿAllāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

Traduit de l'ourdou en français par
Azeem Ali Lakhani

Publié par

**Institute for Spiritual Wisdom and
Luminous Science (ISW&LS)**

www.monoreality.org
www.ismaililiterature.com
www.ismaililiterature.org

© 2022

ISBN 1-903440-87-4

Remerciements

Par la grâce de l'Imām du temps, la traduction française de « *Subūt-i Imāmat* », c'est-à-dire « La Preuve de l'Imāmat » est prête à être publiée. Ce livre extrêmement important de notre vénéré maître ʿAllāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai traite du concept d'Imāmat et de la nécessité de la présence continue de l'Imām du temps dans ce monde à chaque époque. Il discute d'un principe très important, connu sous le nom de « Principe d'Excellence » et présente différentes preuves des mondes extérieur et intérieur pour prouver l'existence éternelle de l'Imām du temps et son excellence et éminence sur tous les êtres humains.

Je suis une fois de plus reconnaissant à mon ami Eric d'avoir lu entièrement le brouillon de cette traduction avec sa minutie habituelle et d'en avoir considérablement amélioré la qualité par ses précieuses suggestions.

Comme toujours, je tiens à exprimer ma plus grande gratitude à mes mentors, le Dr Faquir Muhammad Hunzai *ṣāhib* et Rashida Noormohamed-Hunzai *ṣāhibah*, pour leur soutien et leurs encouragements permanents.

Al-ḥamdu li'llāhi ʿalā mannihi wa-iḥsānihi !

Azeem Ali Lakhani
Karachi
Le 13 août 2022.

Note importante

Les symboles suivants ont été utilisés dans le texte avec les noms des Prophètes, des Imāms, des Ḥujjats et des Pīrs:

^(s) = *ṣalla'llāhu c'alayhi wa ālihi wa sallam* - Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sur sa descendance !

^(c) = *c'alayhi's-salām / c'alayha's-salām / c'alayhimu's-salām* - Que la paix soit sur lui / elle / eux !

^(q) = *qaddasa'llāhu sirrahu* - Que Dieu sanctifie son secret !

Table des matières

Préface	1
Merci de votre coopération.....	6
Le Principe d'Excellence.....	12
Panegyrique (<i>sipās-nāmah</i>).....	27
La Louange de la lumière de l'Imāmat	30

Préface

Au Nom d'Allāh, le Clément, le Miséricordieux. Louange à Allāh et paix sur Ses serviteurs qu'Il a choisis (27:59).

Cet esclave, qui est semblable à la poussière et à une particule insignifiante, aspire à se prosterner dans la cour Divine, en versant des larmes comme un bébé qui tète ou un nuage printanier, afin de pouvoir exprimer sa gratitude dans un état d'humilité totale, d'effacement et d'annihilation, avec la bonne impression qu'en remerciant Dieu, il recevra la satisfaction du cœur.

Il est vrai que cet humble serviteur (Partaw-i Shāh = Naṣīr al-Dīn) est un étudiant insignifiant du Ḥakīm Pīr Nāṣīr-i Khisraw^(q). Par conséquent, dans tous les efforts faits ici en rapport avec la [vraie] connaissance, tout ce qui concerne l'intellect, la logique ou la sagesse, est dû aux bénédictions du saint et pur Imām^(c) et à celles du célèbre Pīr^(q), et tout ce qui est brut et imparfait appartient certainement à cet humble esclave.

Bien que « La preuve de l'Imāmat (*Subūt-i Imāmat*) » soit un très petit livre et qu'il ait été écrit il y a longtemps, les gens érudits, en l'appréciant, disent que son « Concept d'Excellence » est merveilleux et extrêmement attrayant car il embrasse un concept révolutionnaire de l'étude et de l'observation de la nature. Les preuves et les démonstrations contenues dans ce petit livre sont certainement uniques, car elles sont fondées sur les témoignages et les réalités du monde extérieur (*āfāq*) ainsi que sur ceux du monde intérieur (*anfus*).

Il est essentiel, selon notre principe, de mentionner ici quelques points importants liés à la connaissance. Tout ce qui appartient à Dieu est extrêmement étonnant, par exemple, Son Livre (Coran) contient l'essence de tous les Livres célestes, dans l'univers sont cachés d'innombrables univers et dans l'âme humaine sont cachées d'innombrables âmes. De même, dans chaque monde personnel sont contenus tous les mondes personnels, y compris

potentiellement le monde personnel de l'Imām^(c) manifeste. Ainsi, pour ceux qui sont doués de l'intellect et de la connaissance, une grande réjouissance réside dans le fait que, selon l'acte de Dieu, chaque richesse, trésor, royaume et lumière est potentiellement donné aux enfants de Ādam. De plus, pour voir ces grandes bénédictions dans leur forme actualisée, chaque croyant devrait continuer à acquérir la connaissance et à adorer Dieu.

Ce sera notre bienveillance pratique pour tous les êtres humains vivant sur la planète Terre de s'efforcer de dévoiler ces sagesse cachées du Coran et de l'Islam, à la lumière desquelles, toute personne sage devient sûre que Dieu ne perd aucune âme humaine. L'enfer temporaire existe sous la forme de l'ignorance, qui doit être condamnée, car l'ignorance, qu'elle soit religieuse ou mondaine, est l'ennemie de l'intellect et de la sagesse. Ainsi, il incombe aux gens de la connaissance de mener une guerre contre l'ignorance, afin que la lumière de la connaissance et de la sagesse se répande dans le monde de l'humanité.

Cette année 1993, par la grâce de Dieu, j'ai fait une brève visite au grand pays de France, suite à l'invitation sincère de mon très cher et respecté ami Karīm Imāmdād. J'y étais du 2 au 7 juillet, dans la belle ville de Paris. De nombreuses choses intéressantes s'y sont produites, qui ont certainement été consignées par les honorables scribes (82:10-11). Je ne mentionnerai ici qu'un seul événement qui est très important. Lors de mon interview pour une des radios françaises, au cours de la conversation expliquant ma méthode de travail, j'ai dit :

« Je suis né dans une famille ismaélienne et donc, il est naturel que je rende service à la communauté ismaélienne. Ma religion est l'Islam et mon pays est le Pakistan, donc *al-ḥamdu li'llāh*, je chéris le service de ma religion et de mon pays. Et finalement, je suis un être humain, donc pourquoi ne devrais-je pas soutenir et servir le monde de l'humanité ? »

Comment peut-il y avoir une quelconque contradiction entre l'islam et l'humanité ? Ainsi, le travail effectué en tant que service religieux est également utile pour le monde de l'humanité.

Le Saint Coran (2:213) fait allusion et implique d'une manière pleine de sagesse qu'avant l'avènement des Prophètes, tous les gens étaient comme une seule communauté. Que cet événement se soit produit dans le monde personnel ou sur la planète Terre ou sur toute autre planète, et que cette unité et cette intégrité appartiennent aux corps denses ou aux corps subtils, dans tous les cas, cet événement est définitivement lié au cycle de l'humanité.

Dans le quatrième *rukū'* de *sūrah-yi Baqarah*, la descente (*hubūṭ*) du Paradis de Ḥaẓrat-i Ādam^(c), Ḥaẓrat-i Ḥawwā'^(c) et de leurs nombreux compagnons est mentionnée. À cet égard, le commandement de : « *ihbiṭū* (Descendez, vous tous !) » est mentionné deux fois (2:36, 38). Ainsi, dans le premier commandement, ils sont descendus sur Terre en volant depuis la planète du Paradis et sont restés dans des corps subtils pendant un certain temps. Afin de garder caché ce très grand trésor de secrets jusqu'à la période de Ḥaẓrat-i Qā'im^(c), ils sont appelés djinns. Puis, à la suite du deuxième commandement (2:38), ils ont été transformés du corps subtil en corps dense. Ce sont les djinns qui vivaient sur la Terre avant les êtres humains et ce sont les gens qui vivaient en une seule communauté avant le cycle des prophètes, comme mentionné ci-dessus.

Je salue en m'inclinant la grandeur et la majesté de l'islam, je révère la noblesse humaine, et puis je ne sais pas pourquoi je me souviens de tous mes *'azizān* si intensément et abondamment ! Peut-être qu'en arrière-plan de cela, il y a la directive bénie et la miséricorde de Dieu, afin que nous tous qui sommes attachés à ce service sacré de la connaissance, puissions accomplir nos travaux respectifs avec joie et bonheur.

Tous nos *'azizān* qui vivent à l'est et à l'ouest deviennent très heureux et se réjouissent lorsqu'ils voient les ouvrages, aussi bien les originaux que les traductions, et leur impression et publication

qui se font ici. Un exemple mémorable de ce fait a été démontré en Amérique lors d'une réunion spéciale. Au cours de la réunion, les membres du bureau ont loué abondamment le service de la connaissance et le conseiller principal Akbar A. Alibhai a suggéré : « À l'occasion de l'accomplissement de ces magnifiques et uniques exploits de la connaissance, si nous ne pouvons pas vous peser avec des barres d'or ou d'argent, nous pouvons certainement vous peser en fleurs ». Je lui ai répondu : « Mon cher ! Pour ce *darwish*, il n'est pas possible de porter le lourd fardeau d'un si grand honneur et d'une si grande renommée, et cette réalisation n'appartient pas à moi seul, il y a beaucoup de pouvoirs suprêmes impliqués dans cette réalisation. Donc, si vous voulez faire une telle célébration, alors elle devrait être faite au nom de : “*Jashn-i Khidmat-i 'Ilmi* (c'est-à-dire, la célébration du service à la connaissance)”, dans laquelle nous essayerons d'honorer et de féliciter tous les titulaires de fonctions et les membres ». Cette suggestion a été acceptée avec joie par tous.

Il est extrêmement difficile pour un *darwish*, né en 1917, de voyager physiquement dans des pays lointains. Cependant, cet autre voyage merveilleux qui peut se produire comme un miracle pour chaque personne est très rapide, confortable et facile, même si aujourd'hui les gens ne réalisent pas son importance. C'est le voyage de l'imagination, de la conception, de l'esprit et des pensées. Ainsi, ce très humble esclave, grâce au pouvoir de l'imagination et de la conception, qui est présent chez tous les êtres humains, voyage dans toutes les villes et tous les pays où vivent ses *'azizān*, comme les régions du nord [du Pakistan], qui est aussi son lieu de naissance, Islamabad, Karachi, Londres, la France, Chicago (Illinois), Houston, Dallas et de nombreuses villes du Canada. Ceci ne concerne que les *'azizān* qui sont liés à nos organisations. Grâce à cette imagination et cette conception fulgurantes, toutes les rencontres avec eux deviennent fraîches et agréables. La louange appartient à Dieu !

Note : Ceux qui aiment la connaissance, mais qui sont en dehors de notre organisation, connaissent le principe que l'encouragement

ici est convenable et valide, afin de répandre la lumière de la connaissance de plus en plus.

Naşır al-Dīn Naşır Hunzai,

Karachi,

Mercredi 27 Rabī^cu'l-awwal, 1414 / 15 septembre 1993.

Merci de votre coopération

Dieu dit : « Entraidez-vous dans les bonnes œuvres et la piété » (5:2). Cette parole Divine montre clairement que l'aide mutuelle et la coopération des croyants dans tous les actes de bonté et de piété est l'un des devoirs nécessaires de la religion. Cependant, la question peut se poser : Quelle est la plus grande bonté et la plus haute piété, dans la coopération de laquelle les croyants peuvent atteindre la plus grande récompense ?

Sa réponse simple et facile est que la plus grande bonté est celle qui englobe toute bonté et la plus haute piété est celle qui englobe toute piété et une telle bonté et piété ne sont que la connaissance. Dieu dit : « Mon Seigneur inclut toute chose dans la connaissance. Ne vous rappelez-vous donc pas ? » (6:80).

Ainsi, il est évident que la plus grande bonté et la plus haute piété résident dans le service de la connaissance religieuse. De plus, la coopération mutuelle des croyants dans ce type de service apporte la plus grande récompense. En effet, c'est la connaissance qui permet de distinguer le bien du mal, et donc de faire le bien pour soi et pour les autres et d'éviter le mal. Seule la connaissance est une richesse infinie et sans limite. Chaque individu de la nation et de la religion peut en recevoir une part significative dans le présent aussi bien que dans le futur. En bref, la connaissance est la miséricorde de Dieu, dans laquelle se cachent le succès, l'éminence et le bonheur religieux et mondains.

Des millions de remerciements à Dieu pour le fait que la plupart des membres de notre communauté, qui aiment la connaissance et le progrès, apportent toute sorte de coopération pour raviver et diffuser la connaissance religieuse. Un grand nombre d'entre eux se trouvent dans presque toutes les parties de la vallée de Hunza et dans les régions de l'agence de Gilgit. Parmi eux, les amis religieux d'Oshikhandās et de Danyor sont particulièrement remarquables, tout comme les ^cazizān de Nomal et de Raḥimābād. Il y en a beaucoup parmi les ismaéliens de Puniyāl, d'Ishkoman, de

Gupis et de Yāsīn, qui apprécient l'importance de la diffusion de la connaissance, comme mon ami Faqīr-i Yāsīn, le Khalīfah Muḥammad Ābād *ṣāhib* et mes chers jeunes *wā'izīn*, qui acquièrent actuellement leur éducation dans le centre éducatif de Karachi.

À Gilgit, il y avait *al-wā'iz* Shahzādah Sulṭān Khān (défunt), qui, avec sa poésie douce et efficace, a encouragé ce serviteur à plusieurs reprises. En plus de lui, il y a beaucoup de mes amis bien-aimés là-bas, dont le bonheur de l'amitié religieuse et spirituelle revigore mon cœur et mon esprit.

Outre Oshīkhandās et Danyor, il y a de tels vrais croyants et mes chers étudiants à Nomal et à Raḥīmābād aussi. C'est l'espoir d'atteindre leur félicité qui a créé en moi un type spécial de conscience. La même description s'applique aux vrais ismaéliens de Khizrābād, Ḥusaynābād, Mayon, Khānābād et Nāṣirābād. Chaque fois que je me trouve avec eux, même pour un moment, une nouvelle lumière de foi et de sincérité entre dans mon cœur et mon esprit et un nouveau zèle pour servir la connaissance est créé en moi.

Les vrais croyants et mes étudiants spéciaux dans les régions haute et basse de Murtaẓā-ābād m'ont fortement impressionné par la perfection de leur sincérité et de leur amour. Eux et quelques *azīzān* d'autres endroits sont tels que ce sont leurs pouvoirs spirituels et matériels qui rendent service à la connaissance sous mon apparence.

Les croyants de Ḥasanābād sont très sincères et fidèles. Parmi les ismaéliens de ce village chanceux sont nées certaines personnalités très distinguées, qui nous aident de nombreuses manières.

Mon cœur et mon esprit sont extrêmement réjouis par la mention de [°]Alīābād. La plus grande raison en est certainement que, par la grâce du nom béni de [°]Alī^(c), c'est un village qui n'a pas son pareil en matière d'unité et d'harmonie religieuses. Les personnes érudites de ce village s'efforcent toujours d'accroître leurs

connaissances ; les travailleurs sociaux là-bas qui ne se fatiguent jamais de servir la communauté et la religion ; les enseignants là-bas qui transmettent leur savoir aux garçons et aux filles de la nation avec beaucoup de diligence ; les artisans et tous les autres ismaéliens là-bas qui participent à la construction des bâtiments communaux ; ils sont tous exemplaires. Sans aucun doute, °Aliābād n'est pas seulement la force de mon bras, il a également protégé et aidé chaque *sayyid*, chaque savant religieux, chaque *faqir* et chaque serviteur de la religion dans le passé.

La communauté ismaélienne de Ḍorkhan avance également sur la voie du progrès. Sa plus grande chance est que certains de ses jeunes ont acquis une éducation supérieure, ce qui leur permettra non seulement de faire progresser et prospérer leur village à l'avenir, mais aussi de rendre des services méritoires à l'ensemble de la nation et de la religion, et donc de rendre le pays et la nation célèbres. J'ai eu plusieurs discours religieux formels avec les ismaéliens du Ḍorkhan. Ils sont très intelligents, sagaces et judicieux et ils respectent beaucoup leurs érudits religieux ('*ulamā'*).

Quant à Ḥaydarābād, mon faible corps est constitué de ses éléments, par conséquent, je suis redevable de ses faveurs. Il ne fait aucun doute que la communauté ismaélienne de Ḥaydarābād a également fait de grands progrès en matière religieuse et nationale. Les ismaéliens y sont tous très sincères et religieux et les travailleurs et les volontaires y ont démontré une grande diligence en établissant des exemples d'actions utiles.

La plus grande caractéristique des ismaéliens de Ganish et Garelt est qu'ils sont très fermes dans leur foi. Par leur compétence octroyée par Dieu, ils connaissent très bien le principe de la question-réponse sur les sujets religieux. J'ai eu l'honneur de bénéficier du zèle de la foi des ismaéliens de Garelt à quelques occasions.

Baltit est le centre religieux et mondain de l'État de Hunza, où vivent de nombreux fonctionnaires et dignitaires responsables. En

outre, sa population est assez dense. Pour ces raisons, la progression de Baltit est naturelle. En tout, il y a huit *jamā^cat-khānāhs* à Baltit et j'ai eu la chance de visiter la plupart d'entre eux et d'expérimenter le reflet dans mon cœur de la sincérité et de la certitude de la lumière de la foi de nombreux vrais croyants. À Baltit vivent beaucoup de mes proches et amis, qui m'ont toujours aidé dans mon service de la connaissance.

Les ismaéliens d'Altit sont extrêmement fermes dans leurs croyances religieuses et, par la grâce de Dieu, certains savants s'y sont développés. Certains jeunes y ont également bien progressé dans leur éducation laïque. J'ai eu plusieurs discours religieux avec les savants d'Altit et j'ai été extrêmement heureux de constater leur intelligence. Ils discutent avec beaucoup de solennité et de manières. J'ai de nombreux amis spirituels à Altit et leur amour me donne une satisfaction spirituelle.

La *jamā^cat* d'Aḥmadābād est également digne d'éloges. Par bonheur, j'ai eu une fois l'honneur de participer à une veillée (*shab-bīdārī*) et de faire *ibādat* avec tous les croyants de cette *jamā^cat*. J'ai été grandement enchanté par la douce voix de certains des mélodieux récitants d'éloges (*qaṣīdah-khwān*) et j'ai été très impressionné par la fermeté en religion de cette *jamā^cat*.

Gulmit est la capitale de la région de Gojal et les ismaéliens y sont uniques dans l'accomplissement des pratiques religieuses. Le cœur des ismaéliens de Gojal est plein de sincérité et d'amour pour la religion. Les *jamā^cats* de Gulmit, Ḥusaynī, Fasu, Khaybar, Murkhon et du Haut et Bas Sost sont tous extrêmement fermes en religion et très affables. Récemment, une vertu supplémentaire d'extase dans le culte (*ibādat*) et la remémoration Divine a été observée dans les *jamā^cats* de Murkhon, du Haut et Bas Sost et de Khudā-ābād.

Le zèle religieux et les événements spirituels résultant de la remémoration et de l'adoration Divines (*zīkr-ū ibādat*) des croyants sincères et véritables de Misgār sont vraiment étonnants et surprenants. J'ai eu la chance, à plusieurs reprises, de vivre avec

les ismaéliens de Misgār pendant des mois et des semaines, la durée totale de ces séjours étant d'au moins trois mille heures. Il est vrai qu'à chaque fois, je les ai vus progresser à pas de géant dans leur prospérité et leur succès en religion, et particulièrement cette année !

Cette fois-ci, les membres instruits de Misgār, de la part de leur *jamā'at*, m'ont présenté un panégyrique (*sipās-nāmah*) qui m'a énormément encouragé. D'après le contenu et la qualité littéraire de ce panégyrique, on peut dire qu'une étoile du savoir et des lettres se lève sur Misgār. La publication de cette plaquette en mille exemplaires est l'un des fruits de l'admirable soutien des vrais ismaéliens de Misgār. Je leur exprime ma gratitude pour leur service religieux d'une grande portée et je reconnais de tout cœur que les instruits et les vrais ismaéliens de la *jamā'at* de Misgār ont toujours aidé Khānah-yi Hikmat et Idārah-yi Ārif.

Il ne fait aucun doute que pour atteindre des expériences spirituelles, des *majālis* spéciaux de remémoration forte (*zīkr-i jāli*) sont organisés depuis un certain temps à Murtaẓā-ābād, à Oshikhandās et dans d'autres endroits. De plus, même dans les *majālis* spirituels ordinaires, certains *mu'mins* chanceux sont vus en transe ou tremblant d'humilité à cause de la remémoration Divine. Cependant, la façon dont les vrais croyants de Misgār ont naturellement et miraculeusement fait preuve d'ardeur et d'effacement est un événement si inspirant et mémorable que même si j'essaie d'oublier, il m'est impossible de le faire.

Les ismaéliens de Chitral ont fait beaucoup de progrès, tant au niveau national que communautaire. Ils ont créé de nombreuses institutions d'éducation et d'administration et des antennes de centre de santé ont été ouvertes à Chitral. Ils sont extrêmement fidèles et sincères, et leurs travailleurs nationaux sont dotés d'ambition et de courage. J'ai de nombreux amis parmi les ismaéliens de Chitral, qui m'encouragent et m'aident toujours à tous égards.

J'ai quelques amis spéciaux parmi les ismaéliens de Rawalpindi et de Sargodha, qui m'aident toujours dans mon service à la connaissance et je suis fier et heureux de leur amitié.

Parmi les ismaéliens de Karachi aussi, j'ai beaucoup d'étudiants et d'amis qui m'aident de bien des façons. Les personnes instruites et progressistes me sont très chères et leur amitié et leur amour me donnent toujours du bonheur. C'est ce bonheur qui m'aide et me soutient souvent dans mon travail.

Wa's-salām ! (Paix !)

Cordialement,
Naşir Hunzai,
7 Zu'l-Qa^odah, 1387 / 7 février 1968.

« Et Nous avons tout englobé dans l'Imām manifeste » (36:12)

Le Principe d'Excellence

À savoir : Les témoignages et les démonstrations de la preuve de l'Imām du monde extérieur (*āfāq*) et du monde intérieur (*anfus*).

Si une personne sage réfléchit à la cohérence et à l'ordre de ce monde de multiplicité, elle arrivera certainement à savoir que l'univers et les créatures qu'il contient sont constitués de différents types ou parties, et que chaque grand type est constitué de divers petits types. Le principe qui existe en eux est que, de même qu'il y a un type excellent et supérieur parmi les types plus grands, de même il y a un type excellent et supérieur parmi les types plus petits, et ce même principe existe dans les individus des créatures, qu'ils soient avec ou sans vie. Nous nommons ici ce principe : « Le Principe d'Excellence », et sur la base de ce principe nous présentons les arguments pour la preuve de l'Imām du temps, son excellence et l'importance de sa présence continue à chaque époque.

Dieu a créé l'être humain par l'acte collectif de l'univers et des existants. A cet égard, il est vrai de dire que l'univers et les existants sont ensemble comme un arbre gigantesque et l'être humain est son fruit, comme le dit Ḥaẓrat-i Ḥakīm Nāṣir-i Khisraw^(q) dans « *Rawshanā'i-nāmah* » :

Darakht ast in jahān-ū mīwah mā'im
Kih khurram bar darakht-i ū bar-ā'im

« Cet univers est (comme) un arbre et nous (à savoir, les êtres humains) sommes son fruit ;
Car c'est nous qui croissons joyeusement sur cet arbre (c'est-à-dire que c'est nous qui sommes le meilleur résultat de cet univers) »

Ainsi, tout ce qui est matériellement dispersé dans l'univers est spirituellement rassemblé dans un être humain, tout comme ce qui existe dans l'arbre sous une forme actuelle, apparente et dispersée, existe dans le noyau de son fruit sous une forme potentielle, cachée et unie. Ainsi, le fruit est produit par l'arbre et l'arbre croît à partir du fruit.

La découverte des faits susmentionnés permet de savoir que la forme de création de l'univers et de l'être humain, ou des horizons et des âmes, est la loi Divine et son livre pratique, dans lequel il n'y a pas de place pour une quelconque forme de doute. C'est parce que ses signes (*āyāt*) sont clairs et explicites sous une forme pratique pour les gens perspicaces. De plus, le livre dans lequel il n'y a aucun doute peut éventuellement devenir la source de certitude pour tous les gens. Ainsi, Dieu dit (au temps de la révélation du Coran) : « Bientôt Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et dans leurs âmes jusqu'à ce qu'il leur devienne manifeste qu'Il est vrai » (41:53).

Or, par la grâce de Dieu, nous expliquerons ci-après ce que montrent et représentent certaines preuves nécessaires du monde extérieur et du monde intérieur.

1. La preuve des cieux :

Il y a neuf cieux qui sont en ordre et en rang selon leur immensité et leur noblesse. Le neuvième ciel, qui dépasse les autres par son immensité et sa noblesse, est appelé le Trône Divin. Ainsi, la supériorité du Trône Divin sur les autres niveaux de cieux est un signe du monde extérieur qui prouve clairement que dans le monde de l'humanité aussi, il y a un individu qui surpasse les autres êtres humains en excellence et en noblesse. Cela montre également que cet individu englobe tous les êtres humains par sa connaissance et sa sagesse, tout comme le neuvième ciel englobe le reste des cieux et toutes les choses de l'univers. Cet individu est le Trône Divin dans le monde de l'humanité et dans le monde de la religion. Ce signe (*āyat*) démontre le sens pratique du verset coranique : « Et Nous avons englobé toute chose (c'est-à-dire toute la connaissance

et la sagesse concernant l'univers et ses habitants) dans l'Imām manifeste (c'est-à-dire l'Imām parlant) » (36:12).

2. La preuve des corps célestes :

Dans l'ordre de l'univers, après les cieux viennent les corps célestes, c'est-à-dire les étoiles. Il y a beaucoup d'étoiles dans le ciel, mais parmi elles, il y en a une qui est si rayonnante qu'elle fournit sans réserve lumière et chaleur au reste des corps célestes et à l'univers entier. Elle brille et rayonne en permanence. Elle ne diminue ni n'augmente. On l'appelle le soleil qui a inondé l'univers entier et tous les existants de son immense lumière. Le soleil est le verset de la lumière (24:35) du monde extérieur, dont la signification montre clairement que dans le monde de la religion aussi, il y a une personnalité sainte qui est la lumière de Dieu et du Prophète^(s). En outre, il montre également que cette sainte personnalité, en raison de sa connaissance, de sa sagesse et de son caractère suprême, est la plus excellente et la plus éminente parmi tous les gens du monde, tout comme le soleil est excellent et éminent parmi le reste des corps célestes. Cette réalité et cette preuve célestes sont comme ces versets du Coran qui affirment que l'Homme Parfait, c'est-à-dire l'Imām du temps, est la lumière de Dieu.

3. La preuve des quatre éléments (*'anāṣir-i arba'ah*):

Les quatre éléments sont la terre, l'eau, l'air et le feu et eux aussi sont classés par rang. Le sol est au rang le plus bas et est le plus dense ; l'eau entoure le sol et est plus subtile que le sol ; l'air entoure l'eau et est plus subtil que l'eau ; [et enfin] le feu entoure l'air et est plus subtil que l'air et il a les caractéristiques du soleil en ce qui concerne la lumière et la chaleur. Ainsi, le feu, qui existe aussi sous forme d'éclairs etc., surpasse en excellence le reste des éléments. Ce fait est un tel signe de l'univers qui, par sa signification, montre que dans le monde de la religion aussi, il y a un rang qui est à la fois manifeste et caché tout comme l'éclair, qui existe sous des formes apparentes et cachées. Ce rang dans le monde de la religion est celui de l'Imām et de son Imāmat dans

lequel il y a la lumière de la miséricorde, ainsi que le feu de la colère, tout comme l'exemple du feu et de la foudre. Ce signe de l'univers explique ces versets du Coran dans lesquels il est mentionné que Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) a vu un feu et que soixante-dix hommes choisis de sa communauté ont été frappés par la foudre, etc.

4. La preuve des trois êtres engendrés (*mawālīd-i salāṣah*) :

Les trois êtres engendrés sont les minéraux, les végétaux et les animaux, parmi lesquels le groupe [ou le royaume] des animaux est supérieur, car ils possèdent l'âme animale et les sens qui lui sont associés. Parmi les animaux, l'animal rationnel ou parlant est supérieur, en raison de sa rationalité et de sa conscience. Un autre nom de l'animal rationnel est l'être humain, qui règne sur les minéraux, les végétaux et les animaux muets, grâce à son intellect et à sa conscience, qui sont dus à l'influence de l'intellect universel. Les autres êtres engendrés, en revanche, en sont dépourvus. Ainsi, parmi les signes du monde extérieur, l'être humain est un signe qui, par sa signification, montre que dans le monde de la religion aussi, il existe un individu qui est le vice-gérant de Dieu, en raison de sa connaissance et de sa sagesse, et parce qu'il est le lieu de manifestation (*mazhar*) de l'Intellect Universel et de l'Âme Universelle. De plus, à ce rang, il est le souverain des créatures, même si la plupart des gens ne comprennent pas que l'Imām du temps est leur roi religieux et spirituel, tout comme l'être humain est le souverain des minéraux, des végétaux et des animaux muets, même s'ils ne comprennent pas que l'être humain règne sur eux. Ce signe universel et pratique de l'excellence et de l'éminence de l'être humain sur les autres créatures est une explication du verset du Coran dans lequel l'excellence des enfants de Ādam est mentionnée. Il est dit : « Nous avons certes honoré les enfants de Ādam, et Nous les portons sur la terre et dans la mer, et Nous les pourvoyons de biens, et Nous les avons exaltés d'une exaltation marquée par rapport à la plupart de ceux que Nous avons créés » (17:70).

La preuve dans ce verset est que l'expression « enfants de Ādam » fait allusion d'une part à la sélection de Ḥaẓrat-i Ādam^(c) [par Dieu], à sa connaissance, à sa sagesse et à sa vice-gérance, et d'autre part, au fait que le fils de Ādam au sens véritable est celui qui est proche des attributs de Ādam^(c) en matière de connaissance et de sagesse. En outre, seule une telle personne aura vraiment le droit d'être appelée le fils de Ādam, et c'est le Prophète^(s) et l'Imām^(c).

5. La preuve des religions du monde :

De quelle réalité les religions du monde témoignent-elles par leur état de fait ? La réponse à cette question est que dans ce monde, il n'y a pas de religion sans un fondateur que les adeptes de cette religion aiment et en qui ils croient. En outre, le sens implicite de toutes leurs croyances et rituels est que si le fondateur ou quelqu'un comme lui, ou du moins quelqu'un d'inférieur à lui, avait été vivant et présent pour les guider à présent, ils auraient été dans une position comparativement meilleure. De plus, il n'y a aucune religion dans ce monde qui n'affirme pas, à partir de ses nécessités fondamentales, que la présence du vrai guide soit extrêmement nécessaire pour la direction religieuse et mondaine. Ainsi, le principe selon lequel les gens doivent avoir recours à un soi-disant guide religieux en cas de problèmes religieux est toujours pratiqué dans toutes les religions. Cet état de fait des religions du monde est une preuve éclatante du fait que le concept d'Imāmat est absolument correct. De plus, à cet égard, ceux qui ont un Imām vivant et présent, sont dans la vérité. Cette exigence naturelle des religions du monde selon laquelle l'existence du vrai guide est nécessaire, est un signe de l'univers qu'aucune personne sage ne peut nier et qui explique le verset coranique (13:7) : « (Ô Prophète !) En vérité, tu es un avertisseur, et pour chaque nation (c'est-à-dire pour les gens de chaque époque) il y a un guide ».

6. La preuve des organisations politiques :

Dans tous les pays du monde, il y a toujours eu un dirigeant au-dessus du peuple, que ce soit un roi autocratique, un président de

république ou un chef de tribu. Qu'il s'agisse d'une position religieuse ou d'une position mondaine, dans chaque situation, l'existence d'un dirigeant est nécessaire, car sinon l'honneur, le respect, la famille, les biens et la vie du peuple et le pays lui-même ne seront pas à l'abri du danger à tout moment. Ainsi, l'existence et l'importance des organisations politiques est l'un des signes du monde extérieur, ce qui explique que la vraie religion est celle dont le souverain est toujours miraculeusement vivant et présent. En effet, si la protection mondaine n'est pas possible sans un souverain mondain, même si les affaires mondaines sont relativement faciles, alors [il est évident que] la protection de la religion est encore plus impossible sans un souverain religieux, puisque les affaires religieuses sont plus difficiles. Ainsi, ce signe du monde extérieur explique le verset coranique dans lequel est mentionnée la présence du vice-gérant de Dieu sur la Terre. Ainsi, il est dit : « Ô Dāwūd ! En vérité, Nous t'avons désigné un vice-gérant sur la Terre, juge donc entre les gens avec justice » (38:26).

7. La preuve des Prophètes :

Il est dit que 124 000 prophètes sont venus en ce monde de la part de Dieu pour guider les gens. Cependant, selon la sagesse Divine et les exigences du temps et de l'espace, tous ces prophètes n'étaient pas égaux en excellence et en rang, mais Dieu avait préféré certains prophètes à d'autres, comme le dit Dieu : « Parmi ces messagers, Nous avons exalté certains sur d'autres » (2:253).

Ainsi, cette excellence et ce rang sont devenus complets avec le Saint Prophète Muḥammad^(s). Il existe de nombreuses preuves de ce fait, dont l'une est que Dieu dit : « (Ô Prophète !) Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour les gens du monde » (21:107).

Ainsi, parmi tous les Prophètes, seul le Saint Prophète^(s) est la miséricorde universelle. Un autre mot pour signifier la miséricorde est la bonté, et la bonté de Dieu et du Prophète^(s) se présente tout d'abord sous la forme de directives. Il en résulte que le Saint Prophète^(s) était le centre de directives pour les générations

précédentes et suivantes. C'est un fait que le centre d'une chose est en son milieu, donc, le Saint Prophète^(s) est venu à la fin du cycle de la Prophétie et au début du cycle de l'Imāmat. De plus, c'est à partir de ce centre de directive que les personnes précédentes ont été guidées par les Prophètes^(c) et les personnes suivantes, par les Imāms^(c). Ainsi, il est évident que le Saint Prophète^(s) est sans aucun doute le Chef des messagers et le Guide des chemins.

Il est donc clair comme de l'eau de roche qu'il est indispensable pour les peuples de tous les temps d'avoir un chef religieux et spirituel désigné par Dieu. En effet, s'il avait été approprié et possible dans la loi Divine pour un groupe de personnes ou pour les gens d'une même période de se dispenser d'un chef spirituel [désigné par Dieu] et d'exalter certains d'entre eux sur d'autres, cela aurait été possible d'abord dans le cas des prophètes, qui sont eux-mêmes les guidés ainsi que les chefs du peuple.

Si quelqu'un dit qu'à cet égard, seul le Livre céleste est suffisant pour guider les gens, parce que la gouvernance religieuse ne signifie que la directive et rien d'autre, alors ma réponse est que le Saint Coran est certainement le dernier Livre céleste et c'est seulement selon les principes de la sagesse profonde qu'il est un livre si unique de la directive Divine que même les djinns et les humains ensemble ne peuvent pas produire son semblable. De plus, ce Coran, avec tous ces attributs, était aussi spirituellement dans les livres célestes des communautés précédentes. Ainsi, Dieu dit : « En vérité, il (c'est-à-dire le Coran) est (également présent) dans les écritures des communautés précédentes » (26:196).

Ces livres des communautés antérieures étaient dans leurs propres langues. Cependant, malgré cela, les savants de ces communautés qui ont essayé de comprendre les réalités et les reconnaissances des livres célestes sans les directives lumineuses du vrai guide, ont non seulement échoué dans leur tentative, mais aussi ils ont perpétué le crime de démentir les Messagers de Dieu. Les raisons en sont les suivantes :

Lorsque par leurs propres efforts ils n'ont pas pu atteindre les réalités des Livres Célestes, ils ont conclu selon leur logique que : « Ce sont les seules significations du Livre Céleste et il n'y a rien au-delà », ou ils ont conclu que : « Il y a beaucoup de significations du Livre Céleste, mais il n'y a personne pour nous le dire ».

Dans un cas comme dans l'autre, ils démentaient les Prophètes. Dans le premier cas, ils ont nié toutes les sciences, à l'exception des connaissances superficielles. Par conséquent, selon eux, les Livres Célestes devenaient dépourvus des trésors de sagesse miraculeuse et, simultanément, les Prophètes devenaient également dépourvus des miracles de la connaissance comme les gens ordinaires et, de cette façon, ils démentaient les Prophètes. Dans le second cas, s'ils ont dit qu'il n'y a plus personne pour nous expliquer la signification des livres célestes, ils ont en fait reproché aux Prophètes de n'avoir pris aucune disposition permanente pour guider leurs futures communautés. En d'autres termes, cela signifierait que malgré leurs propres efforts de transmission de la connaissance, les prophètes n'ont pas pu préparer une personne qui, après eux, soit capable de fournir la subsistance de la connaissance à leurs communautés et de les informer des réalités et des reconnaissances des livres célestes selon leur droit.

Ainsi, ce que Dieu dit de ceux qui démentent les Prophètes est le suivant : « Ceux d'avant eux ont démenti, et ils n'ont pas atteint le dixième de ce que Nous leur avons donné ; et pourtant ils ont démenti Mes messagers. Combien intense fut alors Mon aversion (pour eux) » (34:45).

8. La preuve des nombres :

Il existe de nombreux secrets Divins cachés dans l'accord naturel des nations du monde dans les chiffres de base ou les symboles de comptage. Ces chiffres, selon tous, sont dix et sont les suivants :

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
zéro	un	deux	trois	quatre	cinq	six	sept	huit	neuf

Ces chiffres sont eux-mêmes les nombres, qui montrent la quantité des choses tout comme les lettres montrent leur qualité. Une grande différence entre les chiffres et les lettres est que chacun des chiffres montre la quantité d'une chose dans sa forme individuelle [sans combinaison], alors que cette possibilité est très faible dans les lettres. Le but de cette explication est que, dans l'établissement des réalités, les preuves des nombres sont très fermes et tenables. La raison en est qu'il y a certainement la main de Dieu dans la détermination des nombres, donc il ne peut y avoir aucun désaccord entre les nations du monde dans leurs valeurs et les principes de calcul.

Parmi les nombres, le zéro est l'exemple du monde spirituel, car il est au-dessus de la quantité. En d'autres termes, le comptage ne s'applique pas au monde spirituel, car l'âme est une substance indivisible en soi, mais le comptage s'applique à elle lorsqu'elle est liée à différents corps. C'est tout comme le zéro individuellement ne représente aucune valeur, plutôt, s'il est utilisé seul dans n'importe quel niveau de calcul, il annule la quantité de ce niveau. Cependant, s'il est utilisé avec un autre nombre, il représente une quantité à l'aide de ce nombre. Il est donc évident que le zéro est l'exemple du monde spirituel.

Zéro est suivi de un, qui est l'exemple du neuvième ciel, car il est le rang intermédiaire entre la spiritualité et la corporalité. C'est-à-dire qu'au-delà du neuvième ciel se trouve la qualité spirituelle et en son sein la quantité corporelle, tout comme avant un il y a zéro, qui est l'exemple du monde spirituel et après un il y a huit nombres qui sont les exemples des huit cieux à l'intérieur du neuvième ciel, qui ensemble sont appelés le monde physique.

Cette explication montre également que la supériorité d'une chose parmi toutes les choses d'une espèce est naturelle. Ainsi, dans l'espèce humaine aussi, il y a un individu, qui est unique en son temps dans la perfection des attributs humains et qui naturellement

et miraculeusement est la source de l'intellect et de l'âme pour le reste des êtres humains, tout comme le nombre un est la cause de l'existence du reste des nombres, parce que les unités de chaque nombre ont le support de la signification du nombre un. Ainsi, celui qui est incomparable en son temps et dont l'excellence est démontrée par l'exemple des chiffres, est l'Homme Parfait, c'est-à-dire l'Imām du temps et ce témoignage du monde extérieur confirme le témoignage du Coran, qui est : « Dis (Ô Prophète !) Je vous exhorte à propos d'une seule (réalité) » (34:46).

9. La preuve des lettres :

Il y a vingt-huit lettres dans l'alphabet arabe, la première d'entre elles est la lettre « *alif* ». La forme de « *alif* » est comme si un sage pointe son doigt vers le ciel. L'indication de ce sage se compose des significations suivantes :

1. Bien que Dieu soit partout, cependant, en raison de Sa sublimité, cette indication vers Lui est permise.
2. De plus, cette indication signifie un.
3. Cette indication peut également signifier la droiture et la véracité.
4. Cette indication peut également viser à attirer l'attention vers le monde supérieur.
5. Il peut aussi signifier la priorité et le commencement. Ainsi la lettre dont la figure indique vers ces réalités suprêmes précède le reste des lettres et cette lettre est seulement « *alif* ».

Le principe selon lequel une chose parmi toutes les choses de chaque espèce est la plus excellente et la plus éminente est également vrai dans le cas des lettres. Ceci témoigne que chez les êtres humains aussi il y a un individu qui est le plus excellent et le plus éminent parmi tous les individus, et toutes les indications de la lettre « *alif* » lui sont applicables comme suit :

1. Il rend ceux qui lui obéissent unis à Dieu.

2. Il fait prendre conscience aux croyants de la réalité du *tawhīd* (c'est-à-dire de l'unicité de Dieu).
3. Il guide vers la droiture et la vérité.
4. Il attire l'attention des adeptes vers l'au-delà.
5. Il est le lieu de manifestation (*mazhar*) de l'Intellect Universel, il a donc la priorité et la supériorité sur le reste des gens.

Ainsi, ce signe du monde extérieur est comme le verset du Coran dans lequel il est dit : « Et les premiers (dans les bonnes actions) sont les premiers (dans les rangs aussi), ce sont ceux qui sont les plus proches (de Dieu) » (56:10-11).

Ainsi, « *alif* » est l'exemple des premiers, car cette lettre précède les autres lettres aussi bien dans l'ordre que dans ses vastes significations.

10. La preuve des Livres célestes :

Il est unanimement admis par les musulmans que, tout comme le Saint Prophète^(s) est le chef de tous les Prophètes, le Livre qui lui a été révélé est le plus élevé, le plus parfait et le plus complet de tous les Livres célestes. Ainsi, à partir des Livres célestes également, il est établi que la supériorité d'une chose parmi les choses d'une espèce est un phénomène naturel. Il est donc évident que le même principe fonctionne aussi dans le cas de la supériorité d'un individu dans l'espèce des êtres humains. C'est-à-dire que parmi tous les êtres humains, il y en a un qui est le plus exalté et le plus éminent d'entre eux et il est l'Imām du temps et le vrai Guide. Il est le moyen de directive et la source de connaissance et de sagesse comme le saint Coran. En fait, il est lui-même l'âme vivante et la lumière du noble Coran. C'est le plus grand miracle du Saint Prophète^(s), que la lumière vivante soit éternellement présente dans ce monde avec son livre. Ce signe du monde extérieur témoigne du verset coranique qui mentionne d'une part, la preuve de la véracité de la prophétie du Saint Prophète^(s), et d'autre part, la nécessité de l'existence à chaque époque d'une personne qui possède la connaissance du Livre céleste. Ce verset

est le suivant : « (Ô Prophète !) Dis (aux mécréants) : Entre moi et vous en tant que témoin (de ma prophétie), Allāh est suffisant et celui qui a la connaissance du Livre (céleste) » (13:43).

Le verset susmentionné met en évidence les sagesses suivantes : Selon la loi islamique, deux témoins fiables et justes, qui ont vu toute l'affaire de leurs propres yeux, sont désignés dans chaque affaire importante. Ainsi, le premier témoin de l'événement suprême de la prophétie du Saint Prophète^(s) était Dieu Lui-même et le second témoin était la lumière de Dieu et du Prophète^(s), qui était présente lors de l'apparition de tous ces grands événements spirituels qui lui sont arrivés depuis la grotte de Ḥirā jusqu'au rang de *mī'rāj* et depuis le rang de *mī'rāj* jusqu'à son dernier souffle. Cette sainte lumière était dans la personnalité de Mawlānā Murtaẓā °Alī^(c) et cette même lumière est toujours vivante et présente dans le monde en tant que l'Imām du temps. Cette sagesse est évidente dans ce verset, car s'il y a encore des négateurs de la prophétie du Saint Prophète^(s) dans ce monde, alors pourquoi n'y aurait-il pas ces deux témoins de sa prophétie ? Ainsi ici, il devient établi que l'Imām du temps est la lumière de Mawlānā Murtaẓā °Alī^(c) et cette même lumière est l'âme du Coran, dans laquelle toutes les sciences du Coran sont présentes sous forme de signes et de symboles de concepts lumineux, d'imagination pure, d'allégories spirituelles, de voix sans langue et de mots parfaits.

Le résumé des détails susmentionnés est que toutes les choses de l'univers et les existants se trouvent dans différentes espèces et divisions et parmi ces divisions, une seule est la plus excellente et la plus exaltée. Par exemple, parmi toutes les choses, seuls les êtres vivants, y compris l'être humain, sont les plus élevés. Ensuite, chaque division parmi ces divisions est divisée en sous-divisions, et parmi toutes les sous-divisions [de la même division] aussi, une seule s'avère être la plus excellente. Par exemple, les êtres vivants, qui constituent une division majeure parmi les créatures, sont ensuite divisés en de nombreuses sous-divisions, parmi lesquelles l'espèce humaine est la plus exaltée et la plus excellente. Voici un exemple de ce qui a été discuté :

1. Parmi les Livres célestes, le Coran est le plus excellent. De plus, parmi les sourates du saint Coran, la plus excellente est « *Sūratu'l-Fātiḥah* », qui est au rang de « *Ummu'l-Kitāb* (la Mère du Livre) ».
2. Parmi tous les bâtiments, les plus excellents sont les mosquées et les lieux de culte, et parmi eux, *Khānah-yi Ka'bah* est le plus noble, car Dieu l'a spécifiquement désigné comme Sa Maison (2:125 ; 22:26).
3. Parmi tous les mois, le plus noble est le mois de *Ramaḏān*, et parmi ses trente jours, la nuit de la puissance (*shab-i qadr*) est la plus élevée.
4. Parmi les pierres, les plus excellentes sont les gemmes et parmi les gemmes, la plus éminente est le rubis.
5. Parmi les quadrupèdes, les plus excellents sont ceux qui sont *ḥalāl* (c'est-à-dire ceux dont la chair est licite à manger), et parmi eux le plus excellent est le chameau.
6. Parmi les graines, les plus excellentes sont les céréales et parmi elles, le plus excellent est le blé.
7. Parmi les arbres, les plus excellents sont ceux qui portent des fruits et parmi eux, le palmier dattier est le plus excellent.
8. Parmi les fleurs, les plus excellentes sont celles qui sont parfumées, et parmi elles, la plus remarquable est la rose.
9. Les plus excellents parmi les minéraux sont les métaux et parmi eux, le plus éminent est l'or.
10. Par rapport aux choses qui couvrent le corps des animaux, comme la laine, les poils, la fourrure et les

plumes, les robes humaines sont les plus excellentes, et parmi les robes humaines, les robes de soie sont les plus excellentes.

11. Parmi les choses odorantes, les parfums sont les plus excellents, et parmi eux, le plus excellent est le musc.
12. Les plus excellents des organes internes humains sont les organes vitaux, qui sont le cœur, le cerveau, le foie, les poumons, la vésicule biliaire, la rate et les reins, et parmi eux le plus supérieur est le cœur.
13. Parmi les organes externes des êtres humains, les plus excellents sont ceux qui sont les centres des cinq sens et parmi eux, les plus supérieurs sont les yeux.
14. Les plus excellentes parmi les organes à doigts sont les deux mains et parmi elles la main droite est la plus éminente.
15. Les plus excellents parmi les doigts des mains sont les doigts de la main droite et parmi eux le plus éminent est le pouce.
16. Parmi les facultés internes de l'être humain, les plus excellentes sont les facultés rationnelles, et parmi elles, la plus excellente est la faculté de remémoration, car en elle sont cachés les miracles spirituels et c'est d'elle que se nourrissent toutes les autres facultés.

Il est donc évident que l'univers et les existants fonctionnent selon le principe d'excellence. Ainsi, conformément à ce principe, Dieu a d'abord choisi Ḥaẓrat-i Ādam^(c) pour la Prophétie et l'Imāmat, et cette chaîne s'est poursuivie dans la descendance de Ḥaẓrat-i Ādam^(c) jusqu'à Ḥaẓrat-i Nūḥ^(c), ensuite dans la descendance de Ḥaẓrat-i Nūḥ^(c) jusqu'à Ḥaẓrat-i Ibrāhīm^(c), puis dans la descendance de Ḥaẓrat-i Ibrāhīm^(c) jusqu'au Saint Prophète Muḥammad^(s) et avec le Saint Prophète^(s) la chaîne de la Prophétie

s'est terminée. Cependant, la chaîne de l'Imāmat a continué et continuera jusqu'au Jour de la Résurrection dans la descendance sacrée du Saint Prophète^(s), comme Dieu dit : « En effet, Nous avons donné à la descendance de Ibrāhīm le Livre et la Sagesse (c'est-à-dire l'héritage du Livre et de la Sagesse jusqu'à la résurrection) et Nous leur avons donné un grand royaume » (4:54).

Ainsi, l'excellence de la progéniture de Ibrāhīm^(c), c'est-à-dire la progéniture de Muḥammad^(s) est évidente dans ce verset. Cette éminence est dans le sens où jusqu'à la résurrection, c'est seulement par eux que l'on peut atteindre le *ta'wīl* et la sagesse du Livre céleste et en vertu de cela, ils possèdent le grand royaume de la spiritualité. Puisque le *ta'wīl* et la sagesse du Livre céleste sont nécessaires pour toujours, donc l'Imām issu de la progéniture de Ibrāhīm^(c) et de Muḥammad^(s) est toujours vivant et présent dans ce monde. De plus, comme un souverain indépendant ne peut être qu'unique [à un certain temps], par conséquent, l'Imām permanent (*imām-i mustaqarr*), qui est le roi de la religion, n'est qu'unique. Dans le cycle de la prophétie, l'Imām détient apparemment la position de vizir (*wazīr*) du royaume spirituel dont nous parlons. Ainsi, le Saint Prophète^(s), en son temps, était le roi religieux et Mawlānā Murtaẓā^c Alī^(c) était son *wazīr*.

Par la grâce et la faveur Divines, l'explication du « Principe d'Excellence » a été faite pour les croyants méritants.

Wa's-salām ! (Paix !)

Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux.

Panégyrique (*sipās-nāmah*)

*Pinhān isi mēñ jazb-i muḥabbat kā rāz hē
Allāh kē °āshiqoñ kā yehi imtiyāz hē
Is °ishq kā yeh jazbah-yi sūz-ū gudāz hē
Dard-i fanā' kē jāṃ sē jo bē-niyāz hē*

Très respecté °Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai Ṣāḥib,

Yā °Ali Madad !

Monsieur ! Nous vous sommes très reconnaissants d'avoir eu la gentillesse, malgré vos nombreux engagements, de consacrer votre précieux temps à venir nous honorer au nom du service de la sainte foi de Mawlānā Ḥāzīr Imām et pour la direction religieuse et mondaine et l'amélioration de la communauté. Vous nous avez béni avec votre compagnonnage inspirant et vous nous avez montré le chemin du salut en un temps très court. Monsieur ! Ce n'est pas seulement en ce jour que vous accomplissez ces services religieux, mais depuis longtemps. C'est un signe distinctif de votre part de dire adieu aux plaisirs colorés du monde et de vous dévouer en devenant une torche lumineuse sur le chemin afin de montrer la voie du salut aux personnes de votre communauté ainsi qu'à celles du monde ismaélien tout entier qui ne sont pas conscientes de la lumière spirituelle de l'ère actuelle. En effet, la proximité de Dieu garantit une richesse précieuse pour la satisfaction du cœur et des yeux. Cependant, comment y parvenir est un problème insoluble pour les ignorants, qui ne peut être résolu que par les sermons éclairants et les exhortations d'un °arif qui a la connaissance et fait les bonnes actions. C'est-à-dire qu'exposer les tromperies magiques du monde, créer le discernement entre le bien et le mal, et enseigner comment marcher sur le chemin de la purification de l'âme, est le travail d'un °arif qui pratique ce qu'il dit et qui a un cœur éclairé.

Remerciements à Dieu qu'en ces temps difficiles nous soyons bénis par la présence chez nous d'une personne qui possède la connaissance et la reconnaissance. Vos attributs de *darwishī* nous ont amenés des ténèbres de l'ignorance à la lumière de la reconnaissance et nous sentons l'illumination de cette sainte lumière se répandre dans tous les recoins de nos cœurs et de nos esprits. Votre parole et votre poésie douces, qui sont basées sur *ḥaqīqat* et *ma^crīfat*, créent un bonheur sacré et pur en frappant les notes subtiles de nos âmes. Des sources de bonté jaillissent de la manière touchante de votre conversation, et en regardant votre état spirituel qui nourrit l'âme, le verset d'Iqbāl nous vient automatiquement à l'esprit :

*Nigāh buland, sukhan dil-nawāz, jān pur-sūz
Yehī hē rakht-i safar mīr-i kārwān kē liyē*

« Son regard est exalté, sa parole apaisante et son âme pleine
d'ardeur ;
C'est le bagage du chef de la caravane »

Nous aspirons à nous sacrifier mille fois sur l'autosuffisance de Dieu, qui veut nous abriter, nous qui sommes empêtrés dans la boue des péchés, sous la jupe lumineuse de sa miséricorde infinie. Il a choisi pour nous, les malades de tous les temps, un médecin spirituel qui n'a pas son pareil parmi les médecins spirituels de l'époque actuelle, comme le dit un poète :

*Ahl-i nazar, ahl-i kamāl, ahl-i qalam ham jaysē
Dhūnd̄ kē tum dēkh lo duniyā mēn kahān miltē hēn!*

« Des gens visionnaires, compétents et lettrés comme nous ;
Essayez de les trouver. Où pouvez-vous les trouver dans le
monde ? »

Que Mawlānā Ḥāzīr Imām^(c) vous accorde la récompense de ce service dans les deux mondes. En vérité, en tant que *faqīr* religieux renommé, vous avez sacrifié toute votre vie et enduré continuellement des difficultés au service du souverain des deux

mondes. Respecté monsieur, ces services pour la religion et la nation conviennent à votre statut. Félicitations ! Vous êtes béni de votre naissance jusqu'à la dernière étape !

Respecté Monsieur ! Pourquoi les rides de tristesse s'étendent-elles sur nos visages ? Pourquoi nos âmes s'affligent-elles bien qu'elles aient construit les belles demeures du printemps spirituel dans les coins désolés de leur monde ? Pourquoi nos cœurs illuminés par la lumière de la foi se sentent-ils ternes ? Pourquoi nos gobelets remplis de bonheur débordent-ils du chagrin de la tristesse ? Est-ce parce que notre grand bienfaiteur, après nous avoir fait marcher sur le droit chemin, se rend dans une autre ville plongée dans l'obscurité ? Il s'y rend pour l'illuminer avec la lumière de la connaissance mais nous sommes tristes parce que nous ne pouvons pas supporter d'être séparés de lui ? Mais nous ne devrions pas être tristes à ce sujet, nous devrions plutôt embrasser plusieurs fois avec affection et dévotion les ondes de la lumière religieuse qui augmentent la foi ! O le grand chef de notre caravane ! Vous devez aller montrer le bon chemin et la vraie destination à ceux qui, comme nous, se sont perdus en chemin. Mais n'oubliez pas de prendre soin de cette caravane qui est en route vers sa destination !

*Yeh tamannā hē kih āyē āp lākhoñ bār yūn
Jhūm kar ātā hē jaysā māh-i khandān māh ba-māh*

« C'est notre désir que vous veniez comme ça un million de fois ;
Comme la lune souriante qui revient mois après mois »

Enfin, la *jamā'at* prie en levant les mains dans la cour Divine que Mawlānā Ḥāẓir Imām^(c) vous exalte dans la religion et dans le monde. Qu'il vous rende prospère et vous protège de toutes les afflictions du monde, que son regard de miséricorde soit toujours sur vous et qu'il vous accorde toujours son *didār* physique et spirituel ! *Āmin* !

Résidents de Misgār, État de Hunza,
Le 27 août 1967.

La Louange de la lumière de l'Imāmat (*Manqabat-i Nūr-i Imāmat*)

Sous forme de questions et réponses

1. *Kawn huwā pishwā ba^cd-i Rasūl-i amīn^(s)?
Jis ko Khudā nē diyā nām “Imām-i Mubīn”*
2. *Min^mbar-i roz-i Ġadīr kis kē liyē thā banā?
Sirr-i Khudā kē liyē tā kih banē jā-nishīn*
3. *Parcham-i dīn-i Nabī^(s) kis nē kiyā thā buland?
Ĥaydar-i karrār nē gūnah-yi shēr-i ‘arīn*
4. *Ba^cd-i Khudā-ū Rasūl^(s) kis kī iṭā^cat hē farz?
Us kī jo hē nūr-i ḥaq ṣāḥib-i dunyā-ū dīn*
5. *Nūr-i Imām-i mubīn kab sē huwā hē ṭulū^c?
Yeh to azal hī sē hē jab-kih nah thī mā-ū ṭīn*
6. *Kawn hē duldul-sawār? Kawn hē woh nām-dār?
Sarwar-i mardān ‘Alī^(c) qāzī-yi roz-i pasīn*
7. *Khazīn-i ‘ilm-i Khudā kawn hē is dahr mēn?
Rahbar-i rāh-i hudā hādī-yi dīn-i matīn*
8. *Bāb-i ‘ulūm-i Nabī^(s) kawn hē ay hūsh-mand?
Nūr-i ‘Alī^(c) hē sadā bāb-i Rasūl-i amīn^(s)*
9. *Silsilah-yi nūr kī kab sē huī ibtidā’?
Jab-kih huwā bu’l-bashar nā’ib-i rūy-i zamīn*
10. *Farz malā’ik peh kiyūn sajdah-yi Ādam huwā?
Ādam-i khākī mēn thā nūr-i ‘Alī^(c) jā-guzīn*
11. *Nafs-i Rasūl-i Khudā^(s) kawn hē woh arjmand?
Wālī-yi mulk-i wilā pish-raw-i muttaqīn*

12. *Hān to wohī hē magar jalwah-namā hē kahān?
Chashm-i baṣīrat sē dēkh dil mēn huwā hē makīn*
13. *‘Arsh-i ilāh kā qiyām jis peh hē woh kawṇ hē?
Silsilah-yi nūr hē ḥāmil-i ‘arsh-i barīn*
14. *Kis ko Khudā nē diyā khātām-i ḥikmat-nagīn?
Mumlikat-i mulk-i dīn jis ko hē zīr-i nagīn*
15. *Kis kē iḥāṭē mēn hē dā’irah-yi kullu shay’?
Zāt-i Imāmat mēn hē ‘ālam-i nūr-i yaqīn*
16. *Hē koī aysā chīrāg jo nah bujhē dahr mēn?
Nūr-i Imāmat hē woh nūr-i dil-i mu’minīn*
17. *Kis nē kahā ay Naṣīr! Shāh bahot dūr hē?
Jism sē hān dūr hē dil sē magar hē qarīn*



Au cours de sa vie de 100 ans, surmontant toutes les difficultés telles que le manque d'éducation laïque dans l'isolement des montagnes de Hunza, dans les régions du nord du Pakistan, il a laissé un héritage de plus d'une centaine de livres traitant de l'interprétation ésotérique du saint Coran. Il a écrit à la fois de la prose et de la poésie. Il est le premier à avoir eu un *Dīwān* de poésie en bourouchaski, sa langue maternelle, qui est un isolat, et il est connu sous le nom de « *Bābā-yi Burushaskī* » (père de bourouchaski) pour ses services à sa langue. Il a composé de la poésie dans trois autres langues : le persan, l'ourdou et le turc. Il a inventé le terme « science spirituelle », à laquelle sa contribution est largement reconnue. Ses œuvres comprennent « Le Coran sage et le monde de l'humanité », « Livre de la guérison », « Soufisme pratique et science spirituelle », « Équilibre des réalités » et « Qu'est-ce que l'âme ? ». Il est co-auteur d'un dictionnaire allemand-bourouchaski avec le professeur Berger de l'Université de Heidelberg et « Hunza Proverbs » avec le professeur Tiffou de l'Université de Montréal, Canada. Il a recueilli et fourni le matériel pour un dictionnaire bourouchaski-ourdou, préparé par la *Burushaski Research Academy* et publié par l'Université de Karachi. Il est récipiendaire du « *Sitārah-yi Imtiyāz* » décerné par le gouvernement du Pakistan pour sa contribution à la littérature.

